

Assises de l'enseignement
Samedi 7 et Dimanche 8 octobre 2023
Maison de la Vie Associative du 14^{ème}, 76 rue Daguerre, 75014 Paris

Samedi 7 octobre

Les Assises s'ouvriront au public par une journée qui rendra compte du travail qui s'est fait dans l'école autour de Marie de la Trinité et son analyse avec Lacan. Amené par Jean-Louis Sous dans son livre *La psychanalyse n'est pas un mysticisme*, repris par Jorge Baños Orellana dans son séminaire « Lecturas cronológicas de Lacan » (2020-2022), « le dossier » est actuellement étudié par Raquel Capurro dans son séminaire « Tras las huellas de un análisis ». Voir programme [joint](#).

Dimanche 8 octobre

- 9h00 : Accueil avec viennoiseries**
- 9h30 : Nous commencerons la journée par une admission**
- 10h00 : Alicia Larramendy, Pedro Palombo et Pedro Murguía sur « La danza viva de materia y significación »**

La danse vive de matière et signification

Le lien entre le mot et la chose, la matière et les signes, le matériel sémiotique, la matière et la signification, ont été pendant le XXème siècle, et encore aujourd'hui, un enjeu pour de nombreux auteurs, dont : Michel Foucault, Judith Butler, Donna Haraway, Paul Preciado, Deleuze & Guattari et Jacques Lacan qui inventa le terme de *matérialisme* et se demandait en 1977 : « Si les *nomina* ne tiennent pas d'une façon quelconque aux choses, comment est-ce que la psychanalyse est possible ? ».

Avec son réalisme agentiel Karen Barad fait une proposition à partir de ce qu'elle appelle une lecture *diffractive* – pas réflexive – entre la physique quantique – et en particulier le récit proto-performatif du physicien Niels Bohr – et divers théories critiques, féministes, queer, post structuralistes, décoloniales : « Matière et signification ne sont pas des éléments distincts. Ils sont inextricablement fusionnés, et aucun événement, aussi puissant soit-il, ne peut les arracher l'un de l'autre. »

Javier Gallego, Alicia Larramendy, Andrea Quse, Pedro Palombo, Clara Villamayor, Pedro Murguía et Mario Voyame

- 11h30 : Pause**
- 12h00 : Débat proposé par la bibliothèque autour de ce qui fait écueil aux transcriptions**

Où est l'écueil ?

Si dans l'histoire de l'école lacanienne de psychanalyse, la transcription critique des séminaires de Jacques Lacan aura joué un rôle fondateur, bientôt quarante ans après, y a-t-elle encore sa place ? Seules deux transcriptions critiques ont été établies dans leur entier. Une troisième, qu'on pourrait dire performative, et sa traduction en espagnol. Plusieurs autres tentatives de transcriptions, abouties ou pas. Quelques séances éparses...

Transcrire pour transmettre ? Ou, plus simplement, transmettre la pratique du transcrire comme exercice d'école nécessaire ?

La bibliothèque invite ceux et celles qui ont participé à des aventures de transcription à un débat

pour une reprise de cette question : qu'est-ce qui fait écueil ?

– 13h : Pause déjeuner

– 14h30 : Nous reprenons l'après-midi par une deuxième admission

– 15h : Jesús Martínez Malo pour « Debatir con los autores »

« Debatir con los autores » est le titre de l'activité que j'organise, avec un groupe constitué suite à une initiative de gens de Monterrey, pour travailler sur le livre *Lacan cortés. El fracaso cortés del amor*. Nous avons travaillé en nous réunissant deux fois par mois pendant un an et demi, virtuellement mais aussi, de temps en temps, physiquement à Monterrey.

J'ai accepté à la condition que le débat concerne le texte et les *auteurs* — au pluriel —, dont Lacan qui a lui aussi, d'une certaine manière, été l'auteur, étant donné que dans le livre je localise et je commente les différentes occurrences où la *fin'amor* apparaît dans son cheminement oral et écrit. J'ai aussi proposé que le débat puisse s'établir avec certains des auteurs auxquels Lacan fait référence dans ses textes et dans les leçons du séminaire : Gide, Delay, Duras, l'autre Marguerite — celle de Navarre ou celle d'Angoulême — ainsi que Delau, Gillespie, Glover, etc., et bien sûr, avec certains protagonistes fondamentaux de cette histoire et de quelques-unes de leurs productions poétiques, des troubadours et des auteurs de traités que Lacan a croisés sur son chemin.

– 16h30 : Pause

– 17h00 : Marcelo Real pour son travail sur la sensation

« ... ce que vous sentez... », dit Lacan.

Avec les termes « *Empfindung* » et « *Gefühl* », récurrents sous sa plume, Freud désigne la dimension de la sensibilité. Mais c'est bien une esthétique — voire une politique — qui émerge dans l'expérience analytique, à partir des signes qui bouleversent les rapports du (non-)sens et des sens, ainsi que des mutations sensibles qui s'en dégagent.

\$\$\$

**Assises de l'enseignement
Sábado 7 y domingo 8 de octubre de 2023
Maison de la Vie Associative du 14^{ème}, 76 rue Daguerre, 75014 Paris**

Sábado 7 de octubre

El primer día de las Assises será una jornada pública en la que se hablará del trabajo que se ha hecho en la escuela sobre Marie de la Trinité y su análisis con Lacan. Primero fue Jean-Louis Sous quien trató esta cuestión en su libro *La psychanalyse n'est pas un mysticisme*, luego fue retomada por Jorge Baños Orellana en su seminario «Lecturas cronológicas de Lacan» (2020-2022), y en este momento Raquel Capurro la trabaja en su seminario «Tras las huellas de un análisis». Aquí está el programa de la jornada.

Domingo 8 de octubre

– 9.00 h: Recepción con café y pastelería

– 9.30 h: Comenzaremos la jornada con una admisión

– 10.00 h: Alicia Larramendy, Pedro Palombo y Pedro Murguía acerca de « La danza viva de materia y significación »

La danza viva entre materia y significación

El lazo entre la palabra y la cosa, la materia y los signos, la materia y la significación, fueron durante el siglo XX y continúan siéndolo, la apuesta de varios autores, entre otros: Michel Foucault, Judith Butler, Donna Haraway, Paul Preciado, Deleuze & Guattari y Jacques Lacan, quien inventó la palabra *motérialisme* y se preguntaba en 1977: « *Si les nomina ne tiennent pas d'une façon quelconque aux choses, comment est-ce que la psychanalyse est possible ?* »

Con su *realismo agencial* Karen Barad hace una propuesta a partir de lo que llama una lectura *difractiva* - no reflexiva- entre la física cuántica, y en particular el relato proto-performativo del físico Niels Bohr, y diversas teorías críticas, feministas, queer, post-estructuralistas, decoloniales: “Materia y significación no son elementos distintos. Están inextricablemente fusionados, y ningún acontecimiento, por potente que sea, puede arrancarlas una de la otra”.

Javier Gallego, Alicia Larramendy, Andrea Quse, Pedro Palombo, Clara Villamayor, Pedro Murguía y Mario Voyame

– 11.30 h: Pausa

– 12.00 h : Debate propuesto por la biblioteca acerca de dónde está el escollo respecto de las transcripciones

¿Dónde está el escollo?

Si en la historia de la *école lacanienne de psychanalyse* la transcripción crítica de los seminarios habrá jugado un rol fundador, ¿sigue teniendo tal lugar, cuarenta años después?

Sólo dos transcripciones críticas completas fueron establecidas. Una tercera, que podríamos llamar *performativa*, y su traducción al castellano. Varias otras tentativas de transcripciones, logradas o no. Algunas sesiones dispersas...

¿Transcribir para transmitir? ¿O, más sencillamente, transmitir la práctica del transcribir como un ejercicio de escuela necesario?

La biblioteca invita a aquellos y aquellas que han participado de aventuras de transcripción a un debate en estas *assises de l'enseignement* para retomar esta pregunta: ¿dónde está el escollo?

– 13.00 h: Almuerzo

– 14.30 h: Retomamos por la tarde con otra admisión

– 15.00 h: Jesús Martínez Malo acerca de « Debatir con los autores »

“Debatir con los autores” es el título de la actividad que llevo a cabo a iniciativa de gente de Monterrey para trabajar el libro *Lacan cortés. El fracaso cortés del amor*. Hemos trabajado quincenalmente durante un año y medio ya, en forma virtual con ocasionales visitas mías a esa ciudad.

Acepté la propuesta a condición de que se entablara un debate con el texto y los *autores* —en plural— dado que, de alguna manera, Lacan también fue autor de este libro, ya que en él ubico y comento las diferentes ocasiones en las que la *fin'amor* se hizo presente en su recorrido oral y escrito. Propuse también debatir con algunos de los autores mencionados por Lacan en dichos textos y sesiones: Gide, Delay, Duras, la otra Margarita —la de Navarra o de Angoulême— así como Delay, Gillespie, Glover, etcétera y, por supuesto, con ciertos protagonistas fundamentales de esta historia y de algunas de sus producciones poéticas, aquellos trovadores y tratadistas que se

cruzaron en el camino que siguió Lacan, haciéndose acompañar, a veces, por la *fin'amor*.

– 16.30 h: Pausa

– 17.00 h: Marcelo Real acerca de su trabajo sobre la sensación

“... lo que ustedes sienten...”, dice Lacan.

Con los términos “*Empfindung*” y “*Gefühl*”, recurrentes en sus escritos, Freud designa la dimensión de la sensibilidad. Pero se trata de una estética –o una política– que emerge en la experiencia analítica, a partir de los signos que trastocan las relaciones entre el (sin)sentido y los sentidos, al igual que de las mutaciones sensibles que de allí se desprenden.